

# Les Bonnes pratiques du jardinage

## Pour un jardinage en cohérence avec les différentes dynamiques de la Nature

**Qui peut prétendre connaître la Nature ?** Jardiner aujourd'hui, n'est plus comme jardiner autrefois. En effet il ne s'agit pas seulement de faire pousser plus ou moins bien des fleurs, des fruits ou des légumes. Jardiner c'est développer une relation avec les différents organismes vivants et facteurs naturels qui régissent la bonne santé de la planète.

L'être humain doit développer ses connaissances pour pouvoir agir de manière fructueuse avec la biodiversité sans la réduire.

La richesse et la complexité des écosystèmes est telle que pour se lancer dans des actions de jardinage avec les enfants il faut le faire avant tout avec humilité (de «humus»). Il est aussi fondamentale de développer une conscience des interactions que chacun de nos actes peut entraîner s'il est systématisé. L'action des êtres humains sur la planète peut être aussi bonne que tragique. Un jardin c'est une planète en miniature et inversement la planète est un jardin.

La préservation de l'ensemble des milieux (agricoles, forestiers, prairiaux) est indispensable au maintien de la biodiversité mais également au bien-être humain. C'est donc en transmettant les bons réflexes que l'avenir pourra être un peu plus radieux.

Parce que les enfants sont ceux qui vont porter la terre de demain, les adultes qui les initient aujourd'hui doivent remettre en question les idées reçues sur le jardinage, l'agriculture, la forêt. Si l'encadrant n'est pas prêt à cette démarche, il est préférable de ne rien faire. En effet on peut causer plus de dégât à la planète en jardinant sans questionnement préalable. Sans cette démarche, des fonctionnements et des pensées archaïques pourraient se pérenniser. Les risques que cela ferait porter sur notre planète seraient lourds.

Ci-après une série de points pour nourrir la réflexion et construire des axes porteurs pour le futur.

### 1. L'Observation.

Le jardinier est avant tout celui qui observe. La page blanche n'existe pas : tout un monde vivant est en place : Des plantes poussent, des insectes nichent, des araignées tissent. Tous ces êtres sont indispensables aux jardins.

Nous devons donc «faire au maximum avec et au minimum contre» (Gilles Clément)

Il n'y a pas de mauvaises herbes. Il n'y a que des plantes plus ou moins accompagnatrices du propos du jardinier.

Le propos du jardinier n'est-il pas de développer et d'accroître la biodiversité ?

Observer les plantes en place donc est un préalable indispensable.

Faire l'effort de les nommer c'est apprendre à mieux connaître leurs propriétés (alimentaires, pharmaceutiques, industrielles, odorantes, tactiles...) et leur dynamique de reproduction. L'herbier est sans doute le meilleur outil pour développer des connaissances. Il peut se déployer sous différentes formes en fonction des publics.



## 2. Protéger la terre

Une des règles d'or d'un jardinage respectueux de la nature est de ne jamais laisser la terre à nue. Celle-ci est un organisme vivant et non une matière inerte. La terre est un peu comme notre corps. En hiver, on se protège par des pulls, en été on met de la crème solaire et on cherche l'ombre. C'est le paillage (action de mettre sur une épaisseur de 5 à 10 centimètres des copeaux de bois fragmentés ou de la paille ou des feuilles mortes) qui va permettre de protéger, hiver comme été, la terre.

L'effet du paillage va aussi permettre de réduire les arrosages car l'eau ne va pas s'évaporer trop rapidement en période de chaleur. De plus le fait de recouvrir la terre par un paillage réduit les actions de désherbage : en occupant l'espace, on évite la pousse de plantes qui ne seraient pas désirées (ou qui pourraient entrer en concurrence avec les plantes que nous avons mis en place).



## 3. Le compostage des déchets végétaux sur place

On ne peut pas dissocier le jardinage du compostage. Composter c'est valoriser les déchets organiques (ici végétaux) en évitant une exportation forcément coûteuse en énergie et qui va permettre d'obtenir une matière précieuse pour la terre : le compost.

Le compost est non seulement une matière nourricière pour certaines plantes gourmandes mais aussi une matière qui transforme progressivement la structure mécanique du sol en permettant de l'alléger. Cet allègement de la structure va permettre aux racines et radicelles de trouver plus facilement un chemin pour se développer.

## 4. Un espace pour les plantes sauvages et la biodiversité

Le jardinier n'est pas au centre du jardin, de même que l'être humain n'est pas au centre de la terre. Nous sommes en interdépendance complète avec les différents éléments constituant ce que l'on appelle le « Vivant ». Réserver un espace dans le jardin qui sera encore plus spécifiquement que le reste un espace dédié à la biodiversité, est une manière concrète de souligner cette interdépendance solidaire. Plusieurs options sont possibles. Chacun peut être innovant en la matière. Des exemples simples : un semis de prairie pour les butineurs, une plantation de plantes qui vont nourrir les oiseaux, réserver un espace pour que la flore spontanée s'épanouisse sans contrainte, etc...



## 5. La récupération de l'eau de pluie ou de recyclage

Il est essentiel que le jardinier ait pleinement conscience que l'eau constitue une ressource des plus précieuses. Elle est indispensable à toute forme de vie. Aussi faut-il développer des systèmes afin de recycler au maximum l'eau pour éviter qu'elle ne se perde. Récupérer l'eau de pluie, récupérer l'eau non consommée pour arroser les plantes doit constituer une base de tout jardin.



Les belles vagabondes